

Georges Canguilhem évoque **les monstres** dans un chapitre de *La Connaissance de la vie* ; il évoque la cyclopie, les géants, les nains, les membres manquants ou surnuméraires, des enfants à la peau anormalement sombre, des chiens à tête d'oiseau. Il nomme « l'enfant à deux têtes, l'enfant velu et l'enfant à queue de rat cervicale, la femme-pie et la fille aux jambes d'ânesse, le porc à tête humaine et le monstre bovin à sept têtes » (227), ou les aveugles-nés.



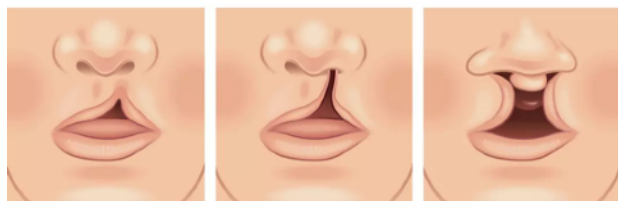
Il existe bien d'autres anomalies de naissance que Canguilhem ne mentionne pas : l'hermaphrodisme, ou les individus **intersexes** ; le **bec-de-lièvre** (ou fente labiale ou labiopalatine : déformation des lèvres ou du palais)



ectrodactylie

l'ectrodactylie (absence de doigts ou d'orteil), **l'hexadactylie** (doigt ou orteil surnuméraire), les **atrophies** liées au cordon ombilical qui entoure des membres ou le cou du fœtus, la **spina bifida**, l'inversion des organes, la **trisomie**

« bec-de-lièvre »

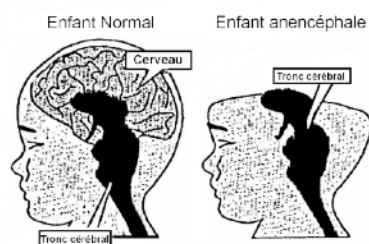


21, l'hydrocéphalie, le **pied bot** (déformé), **l'albinisme**, **l'hypertrichose** (femmes à barbe), les **organes déplacés** ou situés à l'extérieur du corps, les **organes manquants** (cœur, poumon, rein.)

Quelles sont les causes de ces anomalies ? Canguilhem l'identifie de façon exacte : « *La monstruosité, c'est la fixation du développement d'un organe à un stade dépassé par les autres.* » (230) La preuve en est, peut-on ajouter, que **ce qui se déforme le plus est ce qui existe en série** (doigts, dents) et **ce qui se développe tardivement** (lèvres, oreilles, organes génitaux).

Statistiquement, ces déviations de la norme concernent **davantage les filles que les garçons** chez l'homme, elles sont plus fréquentes pour l'animal chez **les vaches et les brebis** que chez les chèvres et les ânes. Entre l'homme et l'animal, Canguilhem observe justement que « *tous les cyclopes, du poisson à l'homme, sont organisés similairement* » (234) ; il y a donc des **similarités dans le processus**

chez tous les êtres vivants, mais on peut souligner que ce n'est pas entièrement vrai : l'anencéphalie, ou la pseudocéphalie (absence totale de boîte crânienne, boîte crânienne vide de toute matière cervicale) sont en effet exclusives aux hommes.



D'une manière générale, ces anomalies se produisent **plus fréquemment par défaut que par excès**, c'est-à-dire qu'il manque plus souvent quelque chose qu'il n'y a quelque chose en trop (les doigts, par exemple). Dans les naissances d'êtres humains, il est fréquent de constater des **variations de détail** : **2 à 3%** des naissances seraient concernées par des anomalies mineures ; **les plus graves** (siamois, défaut d'un membre ou d'un organe) ne se produiraient qu'à la fréquence de **0,063%**. Les situations les plus graves aboutissent souvent à des **enfants mort-nés** ou qui ne survivent que quelques heures après la naissance. C'est le cas de l'anencéphalie et de la pseudocéphalie, (entre 1 000 et 2 000 cas chaque année aux États-Unis) qui donnent même lieu à des avortements quand ils sont détectés, autour du premier mois de grossesse. Les individus affectés de nanisme ou de gigantisme ont fréquemment une **longévité moindre** que la moyenne, mais l'exception, parmi les cas considérés comme lourds, est celle des siamois et siamoises qui peuvent vivre très longtemps sans complication.

La cause peut être **héréditaire** (hexadactylie) ou liée à un **traumatisme** pendant la grossesse. On a compris récemment les dommages que cause **l'alcoolisme** à la fertilité masculine et surtout au développement du fœtus chez la femme. La **pollution de l'eau et des terres cultivées** est une cause connue de malformations à la naissance. On a vu aussi des cas de **médicaments** qui causaient des troubles du développement chez l'enfant : l'exemple le plus célèbre est la **thalidomide**, un



enfants affectés par la thalidomide

médicament prescrit aux femmes enceintes contre les nausées. Entre 1960 et 1963, il a provoqué plus de 20 000 nais-

sances anormales dans le monde avant d'être interdit.

Mais **tous les monstres ne sont pas du domaine du possible** : « Réaumur lorsque, après avoir longuement raconté ce qu'il nomme les amours d'une poule et d'un lapin, il exprime sa déception du fait qu'une union aussi bizarre ne lui ait pas procuré "des poulets vêtus de poils ou des lapins couverts de plumes" » (233)

En revanche, **l'imagination de l'homme est sans limite** en la matière : l'histoire de l'art fournit toute une galerie de monstres imaginaires : les **grylles** des marges de manuscrits médiévaux, les



gargouilles sculptées des cathédrales. On peut aussi parler des monstres fabuleux des récits de ma-



rins : « les poissons-oiseaux, tous les hommes marins, toutes les sirènes (...) la mythologie orientale » (229) et la cryptozoologie : le **monstre du Loch Ness** en Écosse, le **yéti** au Tibet, le **Bigfoot** aux États-Unis. En somme, comme le fait observer Canguilhem : « la vie est pauvre en monstre alors que le fantastique est un monde » (235).



Les hommes en viennent eux-mêmes à **fabriquer des monstres** : on connaît des cas « tels que Victor Hugo les a décrits dans L'Homme qui rit » (233). Canguilhem évoque ici de façon très allusive la pratique barbare qui consiste à **mutiler**



Gwynplaine, dessin anonyme de 1882

des enfants pour leur donner un aspect pitoyable qui rapporte beaucoup quand on les met dans la rue comme **mendiants**. Nous avons tous vus des hommes et des femmes mendier sur le trottoir en exhibant des membres déformés ou mutilés. Leur aspect provoque le don plus facilement que si la misère est seulement économique. Dans le cas du personnage de Gwynplaine, dans le roman de Victor Hugo, les bandits qui l'ont enlevé en bas âge lui ont coupé les commissures des lèvres, donnant à sa bouche un rictus permanent et horrible. Les auteurs de la bande dessinée *Batman* se sont inspiré de cette histoire pour créer le personnage du Joker.



Canguilhem donne aussi des exemples plus scientifiques de cette démarche : « Jouons donc à fabriquer des poulets cyclopes, des grenouilles à cinq pattes, des tritons siamois, en attendant, pensent certains, de pouvoir jouer à fabriquer non des sirènes ou des centaures, mais peut-être un homme des bois. » (234) Il s'agit de savants qui essaient de perturber le développement de fœtus de poulet pour **mieux comprendre comment la vie se développe**, et ce qui peut la faire dévier. On peut par exemple observer des différences de développement quand on élève ou baisse la température de couvaison, ou quand on secoue les œufs pendant le processus.

